

## 43. Son enterrement

Voici ce que l'Évangile nous dit de l'enterrement de Jésus :

« Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche. » (Jean 19.38-42)

Marc 15.46,47 ajoute que Joseph déposa le corps « dans un sépulcre taillé dans le roc. Puis il roula une pierre à l'entrée du sépulcre. Marie de Magdala, et Marie, mère de Joses, regardaient où on le mettait ».

« Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai. Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre. » (Matthieu 27.62-66)

### LE SCANDALE DE LA CROIX

Selon l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 15.3,4, l'Évangile se résume en trois faits : Jésus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures, il a été enseveli (ou enterré) et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. L'ensevelissement ou l'enterrement de Jésus est important comme confirmation

de sa mort. Il fut enterré parce qu'il était réellement mort. Et là, c'est une idée que certains ont eu du mal à accepter, surtout parce que Jésus est mort d'une manière humiliante, attaché à une croix comme les plus vils des malfaiteurs. C'est ce qui est parfois appelé « le scandale de la croix ». Paul dit en 1 Corinthiens 1.22-24 : « Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse : nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. » La plupart des Juifs ne voulaient pas d'un Messie souffrant et humilié. Ils voulaient plutôt un Messie conquérant qui se servirait du pouvoir miraculeux de Dieu pour les délivrer de l'oppression politique et militaire des Romains. La plupart des Grecs ne voulaient pas du Sauveur non plus – ils voulaient un philosophe qui puisse les impressionner par sa connaissance et son éloquence.

### UN FAUX SEMBLANT ?

Mais les Grecs et les Juifs du premier siècle n'ont pas été les seuls à être prédisposés contre le message de la mort et la résurrection du Christ. La plupart des musulmans n'acceptent pas l'idée que Jésus, qu'ils reconnaissent pourtant comme prophète, est mort sur la croix. L'argument le plus important se base sur la quatrième sourate du Coran, qui dit au sujet des Juifs :

« (Nous les avons maudits) à cause de leur rupture de l'engagement, leur mécréance aux révélations d'Allah, leur meurtre injustifié des prophètes, et leur parole : “Nos cœurs sont (enveloppés) et imperméables”. En réalité, c'est Allah qui a scellé leurs cœurs à cause de leur mécréance, car ils ne croyaient que très peu. Et à cause de leur mécréance et de l'énorme calomnie qu'ils prononcent contre Marie, et à cause de leur parole : “Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d'Allah”... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des

conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué. Mais Allah l'a élevé vers Lui. Et Allah est Puissant et Sage. » (*an-Nisa'* 4:155-158)

Ce passage a été expliqué de plusieurs manières par les musulmans. Certains disent que Jésus s'est caché ou qu'un ange l'a protégé, alors que l'un de ses compagnons est mort à sa place. Certains disent que Dieu a fait que Judas Iscariot prenne l'apparence de Jésus, et que c'est lui qui fut tué. D'autres disent que Simon de Cyrène, qui porta la croix derrière Jésus, fut substitué pour lui sur le chemin du Calvaire. D'autres encore disent simplement que les Juifs ont essayé de le tuer mais ne l'ont pas pu, et que Dieu l'a fait monter au ciel sans passer par la mort.

Toutes ces explications ont certains problèmes. Il y a, par exemple, un problème moral si nous disons que Dieu a employé de la ruse ou de la tromperie pour faire croire délibérément un mensonge. Dieu est parfaitement saint, pur et sans péché. La Bible dit clairement en Hébreux 6.18 : « Il est impossible que Dieu mente » et en Tite 1.2 : « Dieu ne ment point. » Il avait ordonné dans la loi de Moïse : « Vous n'userez ni de mensonge ni de la tromperie les uns envers les autres. » Lui qui dit à l'homme de ne pas user de tromperie, userait-il, lui, de tromperie avec les hommes ? Comment pourrait-on désormais lui faire confiance ? Loin de Dieu, le Dieu de Vérité – loin de lui l'idée de tromper des hommes et leur faire croire ce qui est faux. Il n'aurait pas employé sa puissance miraculeuse pour tromper des hommes. C'est Satan qui agit de cette façon. Ne déshonorons pas Dieu.

Mais peut-on croire que, sans intervention miraculeuse de la part de Dieu, les hommes auraient pu crucifier et enterrer un autre à la place de Jésus ? Pendant qu'il était sur la croix il était reconnu par le centenaire romain et ses soldats, les passants qui l'avaient entendu prêcher, les chefs des Juifs et les deux brigands. Il y avait aussi ceux qui le connaissaient intimement : des femmes qui l'avaient accompagné depuis la Galilée, sa propre mère et son disciple Jean. Son corps devait être facilement reconnaissable après avoir été enlevé de la croix, non seulement par son visage, mais aussi par les cicatrices de la couronne d'épines que les soldats

avaient placée sur sa tête. D'ailleurs, Joseph d'Arimathée et Nicodème, qui ont enterré le corps, ainsi que les femmes qui observaient quand on préparait le corps, connaissaient tous très bien Jésus. Sans tromperie miraculeuse, ils n'auraient pas pu prendre un autre pour lui.

Signalons qu'il y a une autre manière de comprendre le passage du Coran que nous avons lu. Dans le contexte, il s'agit d'un reproche adressé aux Juifs qui avaient rejeté les prophètes de Dieu, parlé contre Marie, et se vantaient d'avoir fait crucifié Jésus-Christ. En réfutant les Juifs, le Coran dit : « Ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! » Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu de crucifixion, mais que, même si elle a eu lieu, c'est Dieu qui en fut responsable. Les Juifs n'ont fait que ce que Dieu, le Tout-Puissant, leur a permis de faire pour accomplir son plan. La même sorte de langage se trouve dans la huitième sourate du Coran qui parle des actions des musulmans à la bataille de Badr : « Ce n'est pas vous qui les avez tués : mais c'est Allah qui les a tués. Et lorsque tu lançais (une poignée de terre), ce n'est pas toi qui lançais : mais c'est Allah qui lançait, et ce pour éprouver les croyants d'une belle épreuve de Sa part ! » (*al-Anfal* 8:17). Les fidèles musulmans ont, en fait, tué leurs adversaires, mais ce fut uniquement, selon l'idée de ce verset, avec l'aide et selon la volonté d'Allah.

Cette façon de comprendre le passage sur la crucifixion de Jésus s'accorde mieux avec certains autres passages du Coran qui parlent de la mort de Jésus. Par exemple, dans la Sourate 19, Jésus, encore bébé dans les bras de Marie, prononce ces paroles : « Que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant. » Et dans la Sourate 3, Dieu dit : « O Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre... » (*al-Imran* 3:55).

### SA MORT DANS LE PLAN DE DIEU

Oui, Jésus fut crucifié et mis à mort, mais c'était selon la volonté et le plan éternel de Dieu. Au cours de son ministère Jésus avait plusieurs fois averti ses disciples concernant la mort qui l'attendait. En Luc 18.31-33, par exemple, nous lisons :

« Jésus prit les douze auprès de lui, et leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira. Car il sera livré aux païens ; on se moquera de lui, on l'outragera, on crachera sur lui, et, après l'avoir battu de verges, on le fera mourir ; et le troisième jour il ressuscitera. »

Quand il était sur la croix, Jésus a dit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27.46). Ces paroles viennent du Psaume 22. En les citant, Jésus portait à l'attention de tous que ce psaume avait prédit mille ans d'avance les souffrances qu'il subissait. Ce passage contient les mots exacts qui seraient employées par ceux qui se moquaient de Jésus (v.8,9) ; il parle de la soif d'un crucifié, du fait que les mains et pieds du Seigneur seraient percés, que ses os se sépareraient, et qu'on tirerait au sort en se partageant ses vêtements. Dieu avait vu et annoncé tout cela dans ce seul psaume de David.

Mais revenons à ces paroles : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Ce n'était pas juste une manière de dire : « Lisez le Psaume 22 et vous verrez que ma mort a été prédite en détail ». Jésus, pour la première fois depuis l'éternité, était

séparé du Père, réellement abandonné. Il portait en ce moment les péchés du monde entier. Nous lisons en 2 Corinthiens 5.21 au sujet de Jésus : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu. » Or, Dieu ne peut tolérer le péché ni être en communion avec le péché. L'Ancien Testament dit : « Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité » (Habacuc 1.13). Au jour du jugement, le Seigneur dira aux coupables : « Retirez-vous de moi, maudits » (Matthieu 25.41) ; « Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force » (2 Thessaloniens 1.9). La mort physique, c'est la séparation du corps et de l'âme ; la mort spirituelle, c'est la séparation de l'homme d'avec Dieu. Jésus a subi toutes les deux pour nous, afin que nous ayons la vie éternelle.

Le message de l'Évangile – la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus – est peut-être un scandale pour certains, mais pour nous qui croyons il est véritablement la puissance et la sagesse de Dieu pour notre salut. Pourquoi nier la mort de Christ ? Non seulement elle est attestée par l'histoire et par la Parole de Dieu, mais sans elle nous n'avons aucun espoir.